

L'écu de Charlemagne

Vers la fin du mois de décembre, les facteurs de l'administration Bidault furent chargés de distribuer environ cent exemplaires d'un billet de faire part, dont voici une copie que nous certifions sincère et véritable :

M,

"MM. Rodolphe et Marcel vous prient de leur faire l'honneur de venir passer la soirée chez eux, samedi prochain, veille de Noël. On rira!

"P.-S. Nous n'avons qu'un temps à vivre!!

PROGRAMME DE LA FETE

"A 7 heures, ouverture des salons; conversation vive et animée.

"A 8 heures, entrée et promenade dans les salons des spirituels auteurs de la *Montagne en couche*, comédie refusée au théâtre de l'Odéon.

"A 8 heures 1/2, M. Alexandre Schounard, artiste distingué, exécutera sur le piano l'*Influence du bleu dans les arts*, symphonie imitative.

"A 9 heures, première lecture du Mémoire sur l'abolition de la peine de la tragédie.

"A 9 heures 1/2, M. Gustave Colline, philosophe hyperphysique, et M. Schounard entameront une discussion de philosophie et de métapolitique comparées. Afin d'éviter toute collision entre les deux antagonistes, ils seront attachés l'un à l'autre.

"A 10 heures, M. Tristan, homme de lettres, racontera ses premières amours. M. Alexandre Schounard l'accompagnera sur le piano.

"A 10 heures 1/2, deuxième lecture du Mémoire sur l'abolition de la peine de la tragédie.

"A 11 heures, récit d'une chasse au casar, par un prince étranger.

DEUXIEME PARTIE

"A minuit, M. Marcel, peintre d'histoire, se fera bander les yeux, et improvisera au crayon blanc, l'entrevue de Napoléon et de Voltaire dans les Champs Élysées. M. Rodolphe improvisera également un parallèle entre l'auteur du *Zaire* et l'auteur de la *Bataille d'Austerlitz*.

"A minuit et demi, M. Gustave Colline, modestement déshabillé, imitera les jeux athlétiques de la 4e olympiade.

"A une heure du matin, troisième lecture du Mémoire sur l'abolition de la tragédie, et quête au profit des auteurs tragiques qui se trouveront un jour sans emploi.

"A 2 heures, ouverture des jeux et organisation des quadrilles, qui se prolongeront jusqu'au matin.

"A 6 heures, lever du soleil et chœur final.

"Pendant toute la durée de la fête, des ventilateurs joueront.

"N.-B. Toute personne qui voudrait lire ou réciter des vers sera immédiatement mise hors des salons et livrée entre les mains de la police; on est également prié de ne pas emporter les bouts de bougie."

Deux jours après, des exemplaires de cette lettre étaient en circulation dans les troisièmes dessous de la littérature et des arts, et y déterminaient une profonde rumeur.

Cependant, parmi les invités, il s'en trouvait quelques-uns qui mettaient en doute les splendeurs annoncées par les deux amis.

—Je me méfie beaucoup, disait un de ces sceptiques; j'ai été quelquefois aux mercredis de Rodolphe, rue de la Tour-d'Auvergne, on ne pouvait s'asseoir que moralement, et on buvait de l'eau peu filtrée dans des poteries éclectiques.

—Cette fois, dit un autre, ce sera très-sérieux. Marcel m'a montré le plan de la fête, et ça promet un effet magique.

—Est-ce que vous aurez des femmes?

—Oui, Phémie Teinturière a demandé à être reine de la fête, et Schounard doit amener des dames du monde. Musette y sera.

Voici, en quelques mots, l'origine de cette fête qui causait une si grande stupéfaction dans le monde bohémien qui vit au delà des ponts. Depuis environ un an, Marcel et Rodolphe avaient annoncé ce somptueux gala, qui devait toujours avoir lieu *samedi prochain*; mais des circonstances pénibles avaient forcé leur promesse à faire le tour de cinquante-deux semaines, si bien qu'ils en étaient arrivés à ne pouvoir faire un pas sans se heurter à quelque ironie de leurs amis, parmi lesquels il s'en trouvait même d'assez indiscrets pour formuler d'énergiques réclamations. La chose commençant à prendre le caractère d'une *scie*, les deux amis résolurent d'y mettre fin en se liquidant des engagements qu'ils avaient pris. C'est ainsi qu'ils avaient envoyé l'invitation plus haut.

Sur-le-champ les deux amis procédèrent aux préparatifs. On rangea l'atelier; on fit du feu dans le poêle; un châssis de toile, garni de bougies, fut suspendu au plafond en guise de lustre, un bureau fut placé au milieu de l'atelier pour servir de tribune aux orateurs; l'on plaça devant l'unique fauteuil, qui devait être occupé par le critique influent, et l'on disposa sur une table tous les volumes: romans, poèmes, feuilletons dont les auteurs devaient honorer la soirée de leur présence. Afin d'éviter toute collision entre les différents corps de gens de lettres, l'atelier avait été, en outre, disposé en quatre compartiments, à l'entrée de chacun desquels, sur quatre écrivains fabriqués en toute hâte, on lisait:

COTÉ DES POÈTES ROMANTIQUES
COTÉ DES PROSATEURS CLASSIQUES

Les dames devaient occuper un espace pratiqué au centre.

—Ah ça! mais ça manque de chaises, dit Rodolphe.

—Oh! fit Marcel, il y en a plusieurs sur le carré qui sont accrochées le long du mur. Si nous les cueillons!

—Certainement qu'il faut les cueillir, dit Rodolphe, en allant s'emparer des sièges, qui appartenaient à quelque voisin.

Six heures sonnèrent; les deux amis allèrent dîner en toute hâte et remontèrent procéder à l'éclairage des salons. Ils en demeurèrent éblouis eux-mêmes. A sept heures, Schounard arrivait accompagné de trois dames qui avaient oublié de prendre leurs diamants et leurs chapeaux. L'une d'elles avait un chapeau rouge, taché de noir. Schounard la désigna particulièrement à Rodolphe.

—C'est une femme très comme il faut, dit-il, une Anglaise que la chute des Stuarts a forcée à l'exil; elle vit modestement en donnant des leçons d'anglais. Son père a été chancelier sous Cromwell, à ce qu'elle m'a dit; faut être poli avec elle; ne la tutoie pas trop.

Des pas nombreux se firent entendre dans l'escalier, c'étaient les invités qui arrivaient; ils parurent étonnés de voir du feu dans le poêle.

L'habit noir de Rodolphe allait au-devant des dames et leur baisait la main avec une grâce toute régence; quand il y eut une vingtaine de personnes, Schounard demanda s'il n'y aurait pas une tournée de quelque chose.

—Tout à l'heure, dit Marcel; nous attendons l'arrivée du critique influent pour allumer le punch.

A huit heures, tous les invités étaient au complet, et l'on commença à exécuter

le programme. Chaque divertissement était alterné d'une tournée de quelque chose; on n'a jamais su quoi.

Vers les dix heures, on vit apparaître le gilet blanc du critique influent; il ne resta qu'une heure et fut très sobre dans sa consommation.

Sur le minuit, comme il n'y avait plus de bois et qu'il faisait très froid, les invités qui étaient assis tiraient au sort à qui jetterait sa chaise au feu.

A une heure, tout le monde était debout.

Une aimable gaieté ne cessa point de régner parmi les invités. On n'eut aucun accident à regretter, sinon un accrocc fait à la poche aux langues étrangères de l'habit de Colline, et un soufflet que Schounard appliqua à la fille du chancelier de Cromwell.

Cette mémorable soirée fut pendant huit jours l'objet de la chronique du quartier; et Phémie Teinturière, qui avait été reine de la fête, avait l'habitude de dire en parlant à ses amies:

—C'était fièrement beau; il y avait de la bougie, ma chère.

HENRY MURGER

Souvenirs de Collège

A mon cher ami Socrate.

Tu te rappelles cette immense bâtisse de la rue Bleury, où, forçats de l'étude, nous déambulions tous les deux. Tu nous arrivas un beau jeudi de septembre pour continuer dans notre carrefour tes études commencées à l'ombre des grands arbres de la rue Sherbrooke Ouest; je me rappelle encore ta pâleur, le bleu triste de tes yeux quand pour la première fois tu franchis le seuil de notre institution, toute bordée de fer et d'acier comme une place forte. Ton regard rêveur se posa sur les quelques saules qui jetaient le peu d'ombre dont nous pouvions jouir, et tu semblas regretter les larges allées bordées d'arbres où à ton aise tu pouvais prendre tes ébats.

Notre connaissance fut plutôt brus-

que: un coup de crosse que tu me donnas sur un genou fut la première marque que je reçus de ton amitié; le sang coula; mais comme le sang des Martyrs qui fécondait le sol pour en faire sortir de nouveaux chrétiens, de cette blessure sortit la sève qui devait faire naître et grandir cette fine fleur de notre amitié. Après cette mémorable partie, nous nous promenâmes tous les deux, moi, tirant de la jambe, toi peut-être satisfait d'avoir montré que tu savais te servir de tes bras avec... je dirai, art.

Dans cette longue promenade qui fut la première d'une série ininterrompue jusqu'à ce jour, tu me contas ton enfance, ta jeunesse, enfin ta vie jusqu'à notre rencontre. Et nous avons ri, tu te rappelles: les bons tours joués aux surveillants, les pommes volées, les sorties en cachette, les lettres, les chères lettres venant d'une très chère personne, reçues clandestinement et furtivement lues dans un coin sombre de la salle ou de la cour. Je t'aimai de suite, car je devinai en toi un bon enfant, un peu poète, plein d'enthousiasme, mais plein d'idées, plein d'idéal.

Avant de nous séparer — car la cloche sonnait pour l'étude — tu me glissas un minuscule cahier où jalousement tu conservais tes pièces de vers. Je les devorai ces vers durant toute l'heure et demie d'étude; au diable le thème grec ou les vers latins! Je me grisai à cette expression de naïfs sentiments qui me faisaient bublier un peu la sécheresse du collège. J'étais en Belles-Lettres alors, tu te souviens; j'avais la tête pleine de Lamartine, d'Hugo et de Musset, et je dois te dire que je trouvais tes sonnets supérieurs aux Méditations, aux Contemplations ou aux Nuits. "Ma foi! me disais-je si... j'allais te nommer — était à Paris, ce serait déjà un grand homme!"

Que disais-tu dans ces sonnets? Tu chantaient la nature et ses beautés, les fleurs et leurs couleurs, surtout ton cœur et ses douleurs. Oh oui! Ton pauvre cœur, comme je le plaignis! Je le

(Suite à la page 3)

**SWEET
CAPORAL**

CIGARETTES

"LA FORME LA PLUS PURE
SOUS LAQUELLE LE
TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet.